

L'APPRENTISSAGE DE LA TRADUCTION ET SES OBJECTIFS

Sandina-Iulia VASILE *

Selon les spécialistes dans le domaine de la formation à la traduction et à l'interprétariat [3] la compétence traductive est basée sur une compétence linguistique (bilinguisme ou même trilinguisme), une compétence communicative (discursive, textuelle et interactionnelle), des compétences cognitives (savoir encyclopédique, maîtrise des opérations logiques, esprit d'analyse et de synthèse), qualités psychiques (très bonne mémoire, pouvoir de concentration de longue durée etc.). L'expérience a confirmé que l'apprentissage de la traduction ne peut pas se faire au hasard des textes étudiés, et qu' « *il importe de substituer une stratégie pédagogique plus méthodique correspondant mieux aux exigences d'un cours universitaire* ». [5, p 17] Sans exclure l'idée du talent, nous sommes parmi ceux qui considèrent qu'on a plus de chances à aspirer à l'efficacité de l'acte pédagogique en nous basant sur une évaluation des objectifs à atteindre et sur des activités graduelles qui peuvent favoriser la performance exigée. Dans ce qui suit, nous exposerons quelques uns des problèmes issus lors de la traduction des fragments / textes de longues dimensions ou qui impliquent une interprétation du rôle des articulés logico-argumentatifs dans le marquage d'un raisonnement, ainsi que l'inventaire des objectifs d'enseignement auquel ces problèmes nous ont menée.

Schéma de la constitution de l'objet d'étude

La démarche que nous proposons peut sembler fastidieuse mais, une fois le modèle d'analyse acquis, son application peut démêler la source des erreurs et peut conduire vers l'établissement d'objectifs d'enseignement plus clairs. Nous partons donc du principe que l'apprentissage de la traduction (et non seulement) contient trois types de savoirs:

Le **savoir- connaissance** (connaissances déclaratives: *Savoir que*) recouvre deux domaines:

- celui de la compétence communicationnelle bilingue formée par les compétences: linguistique, textuelle, discursive, logique et encyclopédique,.
- celui des compétences spécifiques à la traduction: la connaissance des sources d'information, ainsi que la connaissance des stratégies et des procédés de la traduction. [4]

Le **savoir-faire** (habiletés intellectuelles, connaissances procédurales: *Savoir comment...*) suppose la reconnaissance des problèmes qu'un segment textuel ou un type textuel ou discursif peuvent soulever, ainsi que la mise en relation des connaissances théoriques afin de résoudre un problème de traduction.

Le **savoir- être** (attitudes, formes de réflexion connaissances conditionnelles *Savoir si...*) est difficile à quantifier mais il est responsable d'un grand nombre d'erreurs de traduction.

Nous considérons donc que la traduction en tant qu'objet d'apprentissage justifie sa valeur formative justement par la convergence obligatoire de trois types de compétences générales dont dépendent les paramètres de la performance: le *savoir*, le *pouvoir* et le *vouloir*. Comme on ne peut pas tout exercer, il vaut mieux fournir aux étudiants le cadre d'analyse des problèmes de traduction, les moyens informationnels, les stratégies et les procédés à être appliqués pour la solution des types de problèmes, les démarches formatives obligatoires afin d'assurer la qualité de la traduction.

Nous présenterons ci-dessous pas à pas la constitution d'un inventaire d'objectifs à atteindre à partir de problèmes signalés dans l'activité de traduction en milieu universitaire. Le modèle d'analyse contient les étapes de clarification suivantes:

* *Chargée de cours drt., Faculté des Lettres Modernes, Université «Ovidius», Constanța*

Situation I: Point de départ: Nécessité de traduire des textes argumentatifs de longues dimensions;

Constatations:

1. La qualité de la traduction diminue lorsqu'on dépasse le niveau d'un paragraphe moyen (au-delà de quinze lignes)
2. Certaines contraintes linguistiques d'ordre discursif ne sont plus observées d'une manière constante dans la traduction d'un texte de longues dimensions (au-delà de 40 lignes).

Problème: Comment remédier à ces insuffisances ?

Hypothèses sur les causes:

1. Pour celui qui écrit, l'élaboration, ne fût-ce que d'un seul paragraphe, et d'autant plus d'un texte plus long, est une épreuve difficile qui oblige au travail sur la progression du texte, sur la logique de l'enchaînement des idées, sur la rhétorique (conception de la phrase d'attaque et de la phrase finale), sur les transitions
2. Difficulté à percevoir globalement la pertinence argumentative et l'articulation interne du texte et de là, la nécessité d'une activité d'interprétation temporellement coûteuse.
3. Manque de perspective textuelle, difficulté à maintenir une attention accrue quant à l'interprétation et à la qualité de la traduction au-delà d'une certaine limite, située entre dix à quinze lignes

4. Superficialité et refus de revenir plusieurs fois en arrière afin de revoir et refaire la traduction; on n'accepte pas généralement que «rien de ce qui se fait bien ne se fait vite» ou que faire «bien et plus vite » exige un exercice de longue haleine sur des textes égaux à un paragraphe ou composés de plusieurs paragraphes.

Solutions envisagées:

S₁ — Analyse de la structuration interne du paragraphe et des séquences discursives supérieures jusqu'au texte fini

S₂ — Acquisition de techniques de schématisation

S₃ — Exercices destinés à accroître la compétence discursive en LD et en LA

Les solutions que nous proposons vont dans le sens d'une *approche modulaire* de la traduction dans laquelle la phase d'interprétation et celle de traduction proprement dite occupent les TD de textes et rédactions et respectivement les TD de traductions, de la manière suivante: l'inventaire des problèmes à débattre constitue le savoir- connaître minimal. Ce qui est important c'est de démontrer que le texte se constitue comme un emboîtement de séquences qui, du point de vue de la pratique de la traduction, constituent autant d'unités de traduction, qui doivent mener au sens du texte entier.

<i>Textes et rédactions</i> [1, p 39-43]		<i>Traductions</i>	
Type de discours	Traits structurels et linguistiques	Interprétation des problèmes de traduction	Paraphrase et traduction
Le narratif	<ul style="list-style-type: none"> • le schéma narratif • les traces énonciatives • le discours indirect • les connecteurs temporels 	<ul style="list-style-type: none"> • les relations temporelles • les traces énonciatives • les connecteurs temporels 	<ul style="list-style-type: none"> • confrontation du texte original avec la traduction réalisée par les étudiants et la /les traduction(s) officielle(s) • travail sur l'hypertexte • traduction d'un texte nouveau
Le descriptif	<ul style="list-style-type: none"> • le schéma descriptif • dénotation et connotation • le rythme de la phrase et de la séquence textuelle 	<ul style="list-style-type: none"> • la thématization • les séries synonymiques • le rythme 	
L'argumentatif	<ul style="list-style-type: none"> • le schéma argumentatif • les articulations logiques du discours • le rythme de la phrase et de la séquence textuelle 	<ul style="list-style-type: none"> • implicite et marquage des articulations logiques • le rythme de la phrase et de la séquence textuelle 	

Le dialogique	<ul style="list-style-type: none"> • l'analyse de la situation d'énonciation (les traces énonciatives) • les actes de langage • les niveaux et les registres de langue (les marques d'oralité) • les articulateurs pragmatiques (argumentatifs, phatiques) • les termes d'adresse 	<ul style="list-style-type: none"> • implicite et explicite • l'énoncé comme unité de traduction • les contraintes culturelles • les actes de langage • les traces énonciatives • les niveaux et les registres de langue (les marques d'oralité) • les articulateurs pragmatiques (argumentatifs, phatiques) • les termes d'adresse 	
---------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--

Les **axes généraux** d'un tel projet sont:

- a) La progression didactique de l'accès à la connaissance du problème selon les étapes: *prise de contact, réflexion, créativité*
- b) L'organisation méthodique des activités selon les buts énoncés
- c) Travailler en parallèle sur des types de discours et des types de textes selon le schéma Interprétation-Traduction
- d) Le développement de l'esprit d'analyse et de synthèse

Décision de recherche théorique et didactique:

1. Le paragraphe comme unité de sens et de traduction
2. La relation paragraphe et séquence textuelle
3. La relation entre les séquences et le projet global de rédaction et de traduction
4. Mise au point didactique quant aux relations entre l'interprétation de discours au niveau macro-textuel et la compétence de traduction

Situation II:

Point de départ: Nécessité de traduction des articulateurs dans des séquences relevant de types de discours différents.

Constataion didactique: difficulté à se détacher de la traduction littérale, ce qui porte atteinte à la forme stylistique, à la pertinence discursive du texte, et qui mène même à des énoncés fautifs.

Chaque vecteur présente des problèmes de traduction particuliers:

FR → Roum:

- tendance à la simplification; ne pas reconnaître la variété d'expression du roumain

Roum → Fr:

- Difficulté de marquer la relation quand on a parataxe en roumain
- Surmarquage
- Difficulté à reconnaître la relation de succession opposition
- Difficulté à reconnaître les équivalents français pour les différents types d'énoncés

Problème: hypothèses sur les causes de distorsion

- i) le polysémantisme des articulateurs
- ii) difficultés à interpréter le sens en fonction des contextes
- iii) les insuffisances des informations des dictionnaires bilingues

Solutions:

S₁ — conscientiser la valeur logico-pragmatique des articulateurs

S₂ — conscientiser la nécessité de l'interprétation avant la traduction

S₃ — améliorer la compétence traductologique par l'acquisition d'un modèle interprétatif adéquat

Décisions de recherche:

1. constitution d'un corpus d'occurrences des articulateurs assez riche afin de mettre en valeur la variété des contextes et les implications au niveau du sens, et donc de l'acte traductif
2. réalisation d'un modèle interprétatif pertinent du point de vue traductologique
3. établissement des correspondances régulières et obligatoires, de même que des divergences systématiques dans la structuration du système des marqueurs logico-discursifs
4. mise en évidence des correspondances stylistiques entre les deux cultures,
5. établissement des procédés de traduction préférentiels en fonction des sens des articulateurs.

C'est dans ce contexte que nous avons délimité un de nos objectifs: nous avons donc pris la décision de **définir opératoirement** ce qui d'un discours à l'autre (sa traduction) pourra être l'expression de „règles” communes, compte tenu d'une même systématique, qui est ici celle des *articulations logiques du discours*. Nous avons ensuite ciblé notre analyse sur les *marqueurs des articulations logiques du discours*.

On peut donc remarquer que la solution des problèmes de traduction exposés dépasse la compétence linguistique et même le savoir-faire, et qu'il s'agit

d'une *attitude* qu'il faut raffermir ou même changer, ce qui implique:

- Valoriser la réflexion sur le sens du texte et sur l'activité traduisante
- Conscientiser les limites de la littéralité et lutter contre les réflexes de littéralité
- L'instruction en faveur non seulement du bilinguisme mais aussi du biculturalisme.

Techniques d'expression et formation des traducteurs

A. La compétence discursive (CD) et textuelle (CT)

Considérant que la traduction relève à la limite de la compétence de communication, toutes les grandes écoles d'interprètes et de traducteurs font une large part dans la formation aux activités visant la compétence discursive et textuelle.

Les objectifs proposés doivent tenir compte de la valeur d'emploi des compétences poursuivies. On partira donc de la réception à la production, et du texte de dimensions accessibles au texte long, fini, des types discursifs et textuels plus accessibles du point de vue de la compréhension au discours argumentatif.

Comme la traduction impose la maîtrise des compétences dans les deux langues (aires culturelles) en contact, les objectifs recouvrent les deux domaines; bien que ce soit un exercice plus long, les applications en langue étrangère doivent être doublées de l'application sur des textes en langue maternelle.

Objectifs dans le domaine du savoir (OS) [10]

- **CT/OS 1** - Avoir connaissance de la plus grande variété de types de textes afin de pouvoir en saisir et énoncer les traits particuliers du point de vue organisationnel, rhétorique et sémantique;
- **CT/OS 2** - Connaître les règles de cohérence micro-structurale et macro-structurale
- **CT/OS 3**- Maîtriser la séquentialité du texte;
 - Connaître les paramètres d'analyse d'une situation d'énonciation
- **CT / OS 4** - Faire la différence entre séquence textuelle et paragraphe;
- **CT /OS 5** - Maîtriser les paramètres de fonctionnement du paragraphe: unité thématique, traits démarcatifs, composition, articulation globale et locale;
- **CT /OS 6** - Conscientiser les conséquences négatives des négligences concernant
 - la conception des paragraphes comme unités de sens

- la segmentation du texte en paragraphes

Objectifs dans le domaine du savoir-faire

Compréhension

Les principales activités de formation à la compréhension sont la *lecture* — analytique et globale — et *l'écoute*, doublées d'une motivation pour la compréhension et d'activités d'analyse et d'interprétation. Ces activités se retrouvent partiellement aussi dans le processus de traduction. Parmi les objectifs spécifiques de compréhension nous mentionnons:

DISCOURS MONOLOGIQUE

- **CD / Sf 1** - Reconnaître le(s) type(s) de discours mis en œuvre par le texte (le paragraphe),
- **CD / Sf 2**- Reconnaître l'intention du locuteur/scripteur;
- **CT / Sf 3** -Reconnaître les séquences constitutives du texte et les marques de démarcation
- **CT / Sf 4** –Rendre compte de la signification de l'architecture(l'ordre d'organisation) des séquences et repérer les marques de transition
- **CT / Sf 5** -Justifier le découpage en paragraphes d'un texte en mentionnant les critères de segmentation
- **CT / Sf 6** -Démontrer l'unité de sens du paragraphe et identifier les éléments de surface qui l'indiquent;
- **CD / Sf 7** -Identifier la/les phrase(s) forte(s) d'un paragraphe (des paragraphes d'un texte)
- **CT / Sf 8**-Repérer les chaînes thématiques
- **CT / Sf 9** -Repérer les chaînes isotopiques et les relations entre elles
- **CD / Sf 10** -Etablir des relations entre les articulations du texte et les objets de discours (sémantique du discours)
- **CT / Sf 11** -Repérer les procédés de progression
- **CT / Sf 12** -Repérer les réseaux diaphoriques

DISCOURS DIALOGIQUE

- **CD / Sf 1** – Analyser la situation d'énonciation du point de vue de la relation entre les actants, de l'intention communicative de chacun d'eux, du but final de l'échange
- **CD / Sf 2** - Identifier les traces de la subjectivité

Expression

DISCOURS MONOLOGIQUE

- **CT/expr 1** - Pouvoir remettre en ordre des phrases afin de construire un paragraphe cohérent

- **CT/expr 2** - Pouvoir remanier un paragraphe du point de vue de l'expression (afin d'éviter les répétitions, les termes vagues, etc.)

Paraphrase

- **CT/expr 3** - Pouvoir remanier un paragraphe afin de rendre plus pertinentes les relations logiques;
- **CT/expr 4** - Pouvoir rendre plus claires les transitions en remaniant la mise en paragraphes d'un texte
- **CT/expr 5** - Créer des paragraphes à partir d'un modèle afin de parvenir à un maniement plus aisé des ressources langagières et expressives;
- **CT/ expr 6** – Pouvoir reformuler un paragraphe en gardant les dimensions;
- **CT/ expr 7** – Pouvoir reformuler un paragraphe (séquence, texte fini de dimensions progressives) par le résumé

DISCOURS DIALOGIQUE

- **CT/expr 1** – Reformuler des interventions conversationnelles qui impliquent l'articulation logique appropriée à la situation ou à des interventions antérieures;
- **CT/expr 2** – Transposition dans le discours indirect afin de saisir les transformations syntactico – sémantiques qui se produisent ;
- **CT/expr 3** – rendre explicite ce qui est implicite.

B. La compétence logico-argumentative (CA)

Si l'on accepte l'idée que la traduction impose un travail de réflexion sur le sens du texte, alors l'étude de l'argumentation comme acte de discours est une des activités les plus aptes à faire progresser sur le plan de la réflexion en invitant à découvrir dans les textes les traces « qui peuvent être considérées comme autant de comportements opératoires du sujet ». [8, p 19] Les ouvrages qui traitent de la logique et de la rhétorique de l'argumentation mettent pleinement en lumière l'importance et la complexité de ce genre de discours et de ses réalisations textuelles. Or, on a moins étudié les habitudes culturelles qui s'y rattachent et qui peuvent constituer des problèmes de traduction à résoudre. Les observations nous ont montré que la traduction de ce genre de discours requiert la maîtrise de la mise en texte argumentative aussi bien en LD qu'en LA. De là, la nécessité des études comparatives au moins au niveau des articulateurs argumentatifs et de leur fréquence habituelle. [7]

Objectifs dans le domaine du savoir

- **C arg /OS 1** - Connaître les relations logiques et leur expression linguistique

Objectifs dans le domaine du savoir-faire

Compréhension

- **C arg /sf 1a**– Identifier la thèse défendue
- **C arg /sf 1b** – Identifier les arguments et les exemples
- **C arg /sf 1c** – Etablir le schéma argumentatif d'un paragraphe/ texte
- **C arg /sf 1d** –Indiquer les points d'articulation du discours et les relations logiques
- **C arg /OSf 2** - Pouvoir analyser et comprendre la spécificité de la démarche argumentative dans des réalisations textuelles diverses: écrites (slogans politiques et publicitaires, textes publicitaires, articles de fond de la presse, articles d'attitude, essais littéraires et autres, ouvrages critiques, articles et ouvrages de linguistique, dissertations, textes littéraires, discours officiels et électoraux, discours polémiques) et orales (dans la conversation quotidienne et dans le discours théâtral)
- **C arg /OSf 3** Justifier les erreurs d'articulation au niveau des contenus et des connecteurs
- **C arg. / Sf 4**- Repérer les articulations logiques du texte au niveau intraphrastique et transphrastique
- **C arg. / Sf 5**-Reconnaître la fonction pragmatique des articulateurs logico-discursifs
- **C arg. / Sf 6** -Repérer les opérations et les procédés de mise en ordre /vs/ articulations logiques

Expression

- **C arg /OSf 1**– Etre capables de composer des paragraphes et des textes argumentatifs à partir de schémas logiques divers
- **C arg /OSf 2**– Expliciter les relations logiques entre les différentes parties d'un texte construit par parataxe;
- **C arg /OSf 3**– Employer correctement les opérateurs logiques, les connecteurs et les articulateurs argumentatifs
- **C arg /OSf 4**– Reformuler en résumant
- **C arg /OSf 5**– Compléter un paragraphe avec la phrase initiale (finale) qui porte l'accent fort

La compétence traductive de base (CTr) – les outils du traducteur

Objectifs dans le domaine du savoir

- **CTr/ S 1**– Connaître la structure d'un article de dictionnaire pour les dictionnaires unilingues et bilingues

Objectifs dans le domaine du savoir-faire: Compétences prérequis:[2]

- **CTr/ Sf 1** – Se servir du dictionnaire
- **CTr/ Sf 2**– Comparer et systématiser les informations fournies par les dictionnaires explicatifs et par les dictionnaires bilingues

La compétence traductive (CTr) en relation avec les compétences textuelles

Objectifs dans le domaine du savoir

- **CTrT/S1** Connaître les stratégies, les techniques et les procédés de traduction impliqués par l'unité de traduction textuelle

Objectifs dans le domaine du savoir-faire

- **CTrT/S 1**– Pouvoir établir les ressemblances et les différences entre les marques de certains types discursifs et textuels en LD et LA
- **CTrT/S 2** – Exprimer un point de vue critique sur une traduction (prêtant une attention particulière aux marqueurs d'articulation)
- **CTrT/S 3** – Pouvoir choisir les meilleures solutions en comparant deux versions de traduction
- **CTrT/S 4** – Pouvoir fournir la paraphrase intralinguale et la paraphrase interlinguale d'un texte comportant des articulations logiques
- **CTrT/S 5** – Prise de notes intralinguale et interlinguale d'après un texte comportant des articulations logiques
- **CTrT/S 6** – Restitution d'un texte cohérent d'après les notes (voir supra)
- **CTrT/S 7** – Contraduction (contraction de paragraphe ou résumé de texte dans une langue autre que celle du TD)
- **CTrT/S 8** – Compte rendu dans une langue différente de celle du texte source
- **CTrT/S 9** – Synthèse de textes dans une langue différente de celle des textes source

Toutes ces compétences présentent un degré de complexité élevé et constituent déjà une préparation pour l'activité professionnelle.

Incidences pédagogiques

Nous proposons des activités par lesquelles on peut former les compétences énoncées antérieurement et

ciblées sur les buts mentionnés. C'est seulement une sélection de modèles d'activités.

Types d'activités

Nous sommes parmi ceux qui considèrent que les exercices de **reformulation** et de **paraphrase** sont les plus aptes à former l'esprit du traducteur et à lui faire acquérir en même temps des connaissances linguistiques et l'esprit de discernement à les employer en fonction du contexte.[11]

L'organisation progressive des activités:

- Découvrir lors de l'activité d'interprétation l'organisation spécifique des discours/textes et des marques linguistiques spécifiques pour les deux domaines (français et roumain)
- Faire ressortir les problèmes généraux de traduction posés par un certain type de discours ou un certain type de texte
- Le travail sur l'hyper- texte bilingue
- Prendre connaissance de la manière dont des traducteurs expérimentés ont résolu ces problèmes
- Commenter des solutions de traduction concrètes: analyse des contraintes textuelles, argumentation du choix traductologique
- Activités de traduction dans les deux sens: français roumain, roumain –français
- Traduction en milieu professionnel

Dans le cadre d'un tel projet, l'étude des articulations logiques du discours trouve sa place aussi bien du point de vue de l'interprétation du discours que du point de vue de la traduction. Les sections suivantes présentent des types d'activités proposées dans le cadre d'un tel projet et ciblées sur l'étude des articulations logiques du discours et sur celle des marqueurs discursifs qui indiquent des relations logiques.

La compétence discursive et textuelle

Activités ► Objectifs dans le domaine du savoir (OS)

- **CT/OS 1 –Activités**

► *Investigation documentaire*

- **CT/OS 2 -Activités**

a) Soulignez les articulateurs que vous trouverez dans le texte et déterminez le rapport qu'ils établissent.[12]

b) Complétez le texte suivant à l'aide d'articulateurs. Choisissez parmi les articulateurs qui figurent dans l'encadré ci-dessous et prenez soin d'éviter les répétitions.

- **CT/ OS 3-Activités**

Repère d'écriture constante, pour des raisons

d'accessibilité et de progression, le **paragraphe** joue d'un intérêt soutenu dans les programmes pour l'apprentissage des techniques d'expression. La bonne construction des paragraphes et les transitions entre ceux-ci figurent parmi les critères d'appréciation de toute production écrite. C'est en vertu de ces principes et de son caractère — unité de sens ayant une autonomie d'organisation qui illustre à une échelle réduite la plupart des caractéristiques textuelles — que le paragraphe a acquis une valeur didactique particulière.

► **Activité: schematisation**

- Choisissez un paragraphe / un chapitre / un article de linguistique/
- Lisez-le soigneusement en relevant les thèmes principaux et les grandes articulations
- Dressez-en un plan comme une table de matières [13]
- A la seconde lecture, vous ajouterez les subdivisions immédiates des parties déjà dégagées, puis les articulations de ces subdivisions et ainsi de suite, tout en dessinant un arbre qui puisse traduire la structure du chapitre.

Activités ► Activités de paraphrase, reformulation et expression

Exercices de déverbalisation et réexpression [14]

- Segmentation de phrase longue ou de période;
- Chercher des phrases d'au moins quatre lignes. Les reformuler en enchaînant plusieurs phrases. Essayer de varier l'ordre des énoncés dans le discours. (Il faut maintenir le sens, c'est-à-dire ne rien ajouter et ne rien enlever, le sous-entendu pouvant être explicite)
- Trouver des paragraphes d'une quinzaine de lignes composés de quatre ou cinq phrases. Les transformer en périodes. Changer l'ordre des contenus.
- Le même exercice après la traduction du fragment.
- Exercice de désambiguïsation du sens par paraphrase intralinguale [15].

La compétence logico-argumentative

Activités ► (OS) Objectifs dans le domaine du savoir

Sujets de recherche théorique:

1. Les traits communs et différents de l'argumentation et de la démonstration
2. Comment peut-on caractériser la position du sujet énonciateur dans chaque type de discours ?
3. Les traits communs et différents du descriptif et du

narratif

4. Les traits du discours scientifique
5. Les connecteurs pragmatiques etc. (*voir* le tableau proposé au début de l'article)
6. Articulations logiques /vs/ opérations d'ordre

Activités ► (O Sf) Objectifs dans le domaine du savoir faire

COMPREHENSION: Lectures conseillées [16]:

Ce ne sont là que des suggestions pour une liste de lectures à partir desquelles on peut constituer un corpus de fragments d'analyse et de traduction. On les a sélectionnés non seulement d'après la pertinence de l'architecture argumentative et de la fréquence des marqueurs des articulations logiques, mais aussi pour la démarche cognitive qui présente un modèle de raisonnement discursif. Les apprenants seront encouragés à proposer des ouvrages ou des fragments qu'ils considèrent intéressants et représentatifs des deux points de vue. La lecture poursuit une mise en équivalence d'un certain type de texte-discours à traduire avec ses homologues en langue -cible.

▪ **Reconnaissance du modèle d'enchaînement**

1.a. Dégager la thèse principale de l'unité de discours et le mouvement argumentatif.

1.b. Découvrir parallèlement le mode d'articulation des contenus: succession temporelle, opposition, consécution logique, concession

1.c. Schématisation des articulations du texte et de chaque paragraphe, en mettant en évidence, le cas échéant, des noeuds d'articulation et l'emboîtement des séquences. Appliquer la procédure d'«élagage»: supprimer des contenus à un niveau défini. Après toute suppression, analyser la nouvelle version du point de vue du sens.

Activités ► Objectifs dans le domaine du savoir-faire

– **EXPRESSION**

1. Correction de texte

Examiner l'articulation logique et le sens du texte et vérifier l'emploi correct des connecteurs dans le texte de départ et dans la traduction.

Conclusions

Conçue à partir des problèmes de traduction issus dans la traduction des textes de longues dimensions en général et dans celle des articulatoires logico-argumentatifs en spécial, notre approche didactique, peut être complétée et affinée afin de recouvrir la solution d'autres problèmes névralgiques de l'apprentissage de la traduction. Le coût du travail de planification, si fastidieux qu'il paraisse, est en tout cas récompensé par une amélioration des habitudes de travail et de la performance. Savoir percevoir les

différences, pouvoir donner des solutions et les justifier, vouloir atteindre un niveau de performance supérieur incombent un travail patient et exigeant de longue haleine, qui unit la rigueur et la souplesse de la pensée. C'est par cela même que nous sommes d'accord avec ceux qui considèrent que «*La traductologie et la didactique ne sont pas des*

disciplines secondaires. Ce sont des disciplines qui font intervenir les traits distinctifs de ce qui constitue l'âme de l'enseignement universitaire: les connaissances spécialisées et universelles, l'interdisciplinarité, l'esprit d'observation et de synthèse, la réflexion, tout autant que l'exécution de haut niveau dans un domaine donné. » [3, p 18]

1. ADAM, J-M. « Quels types de textes ? », in *Le Français dans le monde*, no.192, avril 1985, pp.39-43; ADAM J-M; (1990), *Eléments de linguistique textuelle. Théorie et pratique de l'analyse textuelle*, Pierre Mardaga, Bruxelles, Liège; CHARAUDEAU Patrick; (1992), *Langage et discours. Eléments de sémiolinguistique*, (Théorie et pratique), Paris, Hachette, 1985.
2. ANTOINE, F. « Didactique du dictionnaire », in BALLARD, 1993: 47-67
3. BALLARD, M. (sous la direction de) *La traduction à l'université. Recherches et propositions didactiques* Presses Universitaires de Lille, Lille III; BALLARD, M., (textes réunis par), (1995), *Relations discursives et traduction*, Presses universitaires de Lille; DANCETTE Jeanne, (1995), *Parcours de traduction. Etude expérimentale du processus de compréhension*, Presses Universitaires de Lille; GRELLET Françoise; (1991), *Apprendre à traduire*, Presses Universitaires de Nancy; LEDERER, M, (1987), «La théorie interprétative de la traduction », in *Le français dans le monde*, numéro spécial, août-septembre, 1987, pp.11-17; LEDERER, M, (1994), *La Traduction aujourd'hui*, Paris, Hachette; PERGNIER, M, (1993), *Les fondements sociolinguistiques de la traduction*, Paris, PUF; SELESKOVITCH D. et LEDERER Marianne, (1984), *Interpréter pour traduire*, Paris, Didier-Erudition; SELESKOVITCH D. et LEDERER Marianne, (1989), *Pédagogie raisonnée de l'interprétation*, Paris, Didier Erudition, Coll. "Traductologie", no.4; *Le français dans le monde*, 1979, no.spécial: « Retour à la traduction »; *Palimpsestes*, no.8, Les Outils du traducteur, Presses de la Sorbonne Nouvelle, 1993
4. CRISTEA, T. *Stratégies de la traduction*, Editura Fundației "România de mâine", București, 1998.
5. DESLISLE, J. *Analyse du discours comme méthode de traduction*, Ottawa, 1980, cf BALLARD, 1993
6. MERY, R. „Traduction interlinguale, traduction intralinguale et enseignement d'une langue vivante étrangère” in *La traduction: problèmes théoriques et pratiques* par Cercle linguistique d'Aix-en-Provence, coll. Travaux, no. 10, 65-83, 1993.
7. OSBORNE, J. « Connecteurs interphrastiques et apprentissage de la cohésion structurelle: problèmes linguistiques et culturels » in *Actes des 7^{èmes} Journées ERLA-GLAT*, Brest, Faculté de Lettres et Sciences Sociales; ROVENTA-FRUMUSANI, D., (1995) *Semiotica discursului științific*, București, Editura Științifică, 1998.
8. VIGNAUX, G. *L'Argumentation. Essai d'une logique discursive*, Genève-Paris, Librairie Droz, 1976.
9. VIGNAUX, G. *Le Discours acteur du monde. Énonciation, argumentation et cognition*, Paris, Ophrys, : 59, 1988.
10. Savoir théorique préliminaire (niveau de base) recommandé: théorie de l'énonciation, les niveaux de langue, pragmatique, analyse de discours et grammaire de texte, introduction à la logique naturelle.
11. Pour une présentation plus large, voir FUCHS C. *Paraphrase et énonciation*, Editions Ophrys, 1994.
12. Il est conseillé de travailler sur une ou deux oeuvres; elles pourront être utilisées tout à la fois pour l'écrit, pour une initiation à la recherche (sur l'auteur, sur l'époque....) et à l'oral sous forme d'exposés ou de résumé. Par ailleurs, ce texte structuré autorisera les exercices sur les articulations logiques entre chapitres, à l'intérieur d'un même chapitre et sur l'organisation des plans. Ceci n'exclut pas, afin d'éviter la monotonie, de travailler sur d'autres textes référentiels ou informatifs. Les textes qui seront proposés aux étudiants devront faire ressortir la fonction métalinguistique du discours (textes argumentatifs, textes explicatifs...).
13. Vous pouvez employer la fonction *outline* (carte du document) du traitement de texte
14. Pour une description des principes et des avantages de ce type d'exercice voir E.LAVAUULT, 1993:132

15. Exercice suivi par la traduction en roumain. La paraphrase doit rendre compte si l'on choisit une traduction directe ou un procédé complexe (modulation, équivalence)
16. **a) En français et en traduction roumaine:** PLATON, SOCRATE (*Le Sophiste*) en traduction française et roumaine; MONTAIGNE, *Essais*; BOSSUET, *Oraisons funèbres, Sermons*; DESCARTES, *Discours de la méthode*, PASCAL, *Les Provinciales*; VOLTAIRE: *Micromégas, Candide*; D'ALEMBERT: *L'Encyclopédie* Auguste COMPTE *Discours sur l'esprit positif*; DARWIN, *L'origine des espèces*; ZOLA: *L'Argent, J'Accuse*; J.VERNE: *Le Tour du monde en quatre –vingt jours, L'Île mystérieuse*; VALERY: *Variétés*; CAMUS, *Essais*; GENETTE *Figures I et II*, M.FOUCAULT, *Les Mots et les choses*, RUSS,J, (1989), *Les Chemins de la philosophie*; A.MARTINET, *Éléments de linguistique générale*; Théâtre de BEAUMARCHAIS, V.HUGO, J.-P SARTRE, J.ANOUILH, J.GIRAUDOUX:
b) En roumain: Camil PETRESCU, *Ultima noapte de dragoste întâia noapte de război, Patul lui Procust* M.PREDA, *Intrusul, Marele singuratic*; BLAGA; **Ființa istorică**; C.NOICA, *Sentimentul românesc al ființei*, Nae IONESCU, *Curs de teorie a cunoștinței*; O.PALER, *Polemici cordiale*
17. Texte d'application. VALERY P., **La crise de l'esprit**.
18. Ces activités peuvent s'appliquer à d'autres contenus informatifs (champs conceptuels, champs sémantiques, synonymes etc.)
19. Exercice « plus long mais productif » proposé par ANTOINE Fabrice, 1993, *Didactique du dictionnaire* », in BALLARD, 1993: 47-67. Cela peut contribuer aussi à surmonter la « fixation de ces couplages de mots qui inhibent le processus de recréation » (Lavault, 1993, « Traduire en LEA » in BALLARD, 1993, pp 117-138)